Les corrélats de la détresse psychologique en contexte de rupture amoureuse : Une étude auprès d'hommes en recherche d'aide pour violence conjugale

Caroline Dugal Ph.D., Audrey Brassard, Ph.D., Marie-Ève Daspe, Ph.D., Katherine Péloquin Ph.D., Claudia Savard Ph.D., Marie-France Lafontaine Ph.D., & Natacha Godbout, Ph.D.



La rupture amoureuse chez l'homme

- La rupture amoureuse: une expérience commune mais douloureuse
 Chez les hommes, les répercussions perdureraient plus longtemps
 + de dépression, consommation, violence, risque de suicide
- Attentes sociales envers les hommes
 - « Un homme ne peut pas être triste, vulnérable, ou désespéré »
- Alors... solitude, honte, sentiment d'être marginalisé
 Encore + de dépression, consommation, violence, suicide
- Rupture = déclencheur de la recherche d'aide



Le présent projet

- Chez les hommes qui consultent un organisme membre de à cœur d'homme:
 - 10% des nouveaux usagers sont situation de rupture à l'arrivée dans les services + anxiété
 - + dépression
 - + idées suicidaires
 - + de violence émise et subie dans la dernière année

Objectif de l'étude

Identifier les facteurs associés à la sévérité de la détresse psychologique rapportée par les hommes en situation de rupture qui consultent auprès d'organismes membres de l'association à cœur d'homme



Méthode

Hommes qui consultent un organisme partenaire sont invités à compléter une batterie de questionnaires à leur arrivée dans un organisme

- Questionnaire sociodémographique
- Détresse psychologique (Ilfeld, 1976)
- Insécurités d'attachement (ECR-12; Lafontaine et al., 2016;)
- Habiletés de régulation émotionnelle (IASC; Bigras & Godbout, 2020; Briere, 2000)
- Traits sombres de la personnalité (Jonason & Webster, 2010; Savard, Simard, & Jonason, 2017)
- La violence conjugale émise et subie dans la dernière année (CTS2S; Straus & Douglas, 2004; Johnson et al., 2014)

Échantillon :



Hommes en contexte de rupture

- Âge moyen de 38 ans (21-76)
- La majorité sont Canadiens, francophones, et se définissent comme hétérosexuels

La majorité sont papas, ont un emploi, mais n'ont pas d'études post-secondaires

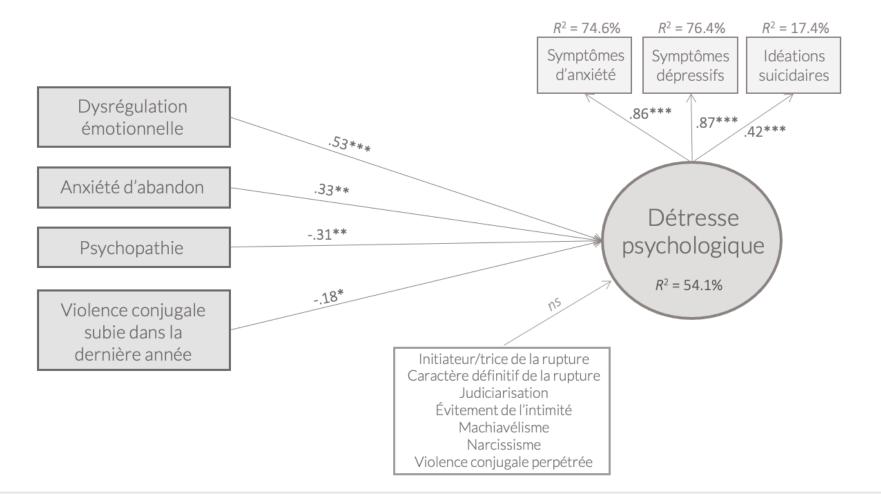
Résultats

63% présentent des symptômes dépressifs élevés69% présentent des symptômes anxieux élevés30% ont eu des idéations suicidaires dans les deux derniers mois

Résultats

63% présentent des symptômes dépressifs élevés69% présentent des symptômes anxieux élevés30% ont eu des idéations suicidaires dans les deux derniers mois

<u>Indices d'ajustement du modèle</u>: χ²(20) = 17.510, p = .620, CFI = 1.000, RMSEA = .000 90% *CI* [.000; .065], SRMR= .026



Discussion

Implications

- Les résultats accentuent l'importance de considérer la détresse psychologique vécue par les hommes qui débutent un suivi pour violence conjugale
 - Pertinence des interventions qui considèrent la régulation émotionnelle et l'anxiété d'abandon
- Les résultats suggèrent aussi que pour certains, la rupture pourrait ne pas être aussi difficile que pour d'autres
 - Personnalité psychopathique
 - Violence conjugale subie

Recherches futures

- Mesurer l'évolution de la détresse au cours du suivi
- Évaluer les liens de la détresse avec l'évolution de la perpétration de la violence au cours du suivi
- Évaluation de la détresse par les intervenants

Merci de votre écoute! Des questions?